

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 605

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Parc national de la Serra da Capivara
Lieu : Etat de Piaui
Etat partie : Brésil
Date : 24 octobre 1990

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du Critère III.

C) OBSERVATIONS DE L'ICOMOS

En juin 1991, le Bureau du Patrimoine mondial a souhaité que l'étude de ce site soit différée, en attendant que les autorités brésiliennes fournissent des informations complémentaires sur la datation des peintures rupestres de la Serra da Capivara.

En réponse à cette demande, une documentation considérable concernant le site a été envoyée par les autorités brésiliennes. Bien qu'il ne faille pas oublier que la datation des sites archéologiques de la préhistoire reste toujours un sujet de controverse —et ce n'est pas moins vrai pour ce site—, il semblerait qu'en grande partie cette documentation écrite confirme la date reculée, donnée dans la proposition d'inscription du site.

D) JUSTIFICATION

Le site proposé est un parc national créé en 1979 dans la partie sud-est de l'Etat de Piaui, à la charnière de deux formations géologiques: le bassin sédimentaire Maranhão-Piaui et la dépression périphérique du Rio São Francisco. Le grand intérêt de ce site s'explique par les nombreux abris sous roche décorés de peintures rupestres. Découverts dans les années '60 de notre siècle, ces abris n'ont été prospectés systématiquement que dans les années '70. Ces recherches ont culminé par la création du Parc.

Ce site a dû être habité par les premiers hommes ayant peuplé les continents américains et des morceaux de paroi effondrée trouvés dans l'abri de Pedra Furada semblent être les plus anciens vestiges de l'art rupestre d'Amérique du Sud, car ils ont été datés au C14 de 26.000 à 22.000 avant notre ère.

Malgré l'importance du riche mobilier archéologique déjà découvert, ce site est surtout remarquable pour les peintures rupestres qui décorent les abris. Les plus anciens panneaux dont les images peintes sont encore lisibles remontent à 12.000 avant notre ère, mais la plupart des ensembles de peinture rupestre du Parc national de la Serra da Capivara datent de la période 10.000-4.000 et appartiennent aux cultures Nordeste et Agreste.

La culture Nordeste, qui semble avoir ses origines dans la région, mais qui est connue aussi ailleurs sur le territoire actuel du Brésil, se caractérise par son répertoire figuratif (motifs anthropomorphes, zoomorphes, végétaux et géométriques) qui permet une assez bonne connaissance de l'organisation spirituelle de la société. Une partie de cette iconographie reste inconnue (entassement de corps humains en forme pyramidale), mais quatre thèmes principaux ont été remarqués: danse, pratiques sexuelles, et manifestations rituelles autour d'un arbre ou liées à la chasse. La couleur dominante est le rouge.

Pour une certaine période la culture Agreste semble avoir cohabité avec la culture Nordeste pour la remplacer complètement vers 5.000 avant notre ère. Cette culture se caractérise par la prépondérance des figures anthropomorphes et elle est connue dans une bonne partie du nord du continent sud-américain. Tenant compte des sondages déjà effectués il est possible que d'autres cultures soient mises en évidence dans le Parc national de Serra da Capivara et que la compréhension des cultures dominantes soit affinée.

- **Critère III.** Les abris du Parc national de la Serra de Capivara représentent un exceptionnel témoignage des plus anciennes collectivités humaines ayant peuplé l'Amérique du Sud et renferment les plus anciennes manifestations d'art rupestre du continent. D'autre part, le déchiffrement progressif de l'iconographie de ces peintures rupestres mettent en évidence des importants aspects des croyances et pratiques culturelles de ces peuples.

Un plan de gestion du Parc national de la Serra da Capivara a été établi en 1990 par l'Institut brésilien pour l'environnement et les ressources naturelles renouvelables (IBAMA) et la Fondation du Musée de l'homme américain (FUNDHAM).

ICOMOS, novembre 1991